

jadis inconcevable, tant d'un point de vue politique que militaire. Or, les événements ont prouvé que cela était possible ; c'est aujourd'hui une réalité.¹¹

C'était là une situation inopinée qu'il aurait absolument fallu analyser et expliquer de façon plus systématique. Or, Lénine s'est tout simplement contenté dans ses discours d'y faire quelques allusions indirectes, et est rapidement passé à des questions plus pressantes. Contrairement à toute attente, un gouvernement socialiste coexistait pacifiquement avec des gouvernements capitalistes et, pourtant, Lénine n'a jamais ébauché ne serait-ce que les rudiments d'une théorie de la coexistence, même si des porte-parole soviétiques devaient, pour des raisons politiques, le prétendre au cours des années suivantes.

L'oeuvre publiée par Lénine comprend plus de cinquante recueils volumineux regroupant ses discours et ses écrits ; dans tout cela, ses quelques remarques au sujet de la coexistence pacifique, prononcées de façon généralement accessoire, ne représentent au total même pas une page de texte. En fait, il semble que dans toute sa carrière politique, Lénine n'ait employé en public les termes « coexistence » ou « coexistence pacifique » qu'à cinq reprises.¹² N'eût-été la volonté du régime soviétique de trouver une légitimation idéologique, ces brèves allusions seraient depuis longtemps tombées dans l'oubli.

Si Lénine n'a jamais réussi à clarifier et à systématiser ses opinions au sujet de questions telles que le caractère inévitable de la guerre et la coexistence pacifique entre États capitalistes et socialistes, c'est en partie en raison de sa mauvaise santé. Victime en mai 1922 d'une attaque d'hémiplégie qui a écourté sa carrière politique, Lénine a cessé complètement d'écrire après une rechute en mars 1923. C'est ainsi qu'il n'a eu relativement que peu de temps pour réfléchir à la

¹¹ *Ibid.*, p. 301.

¹² *Ibid.*, XL, p. 145 ; XLI, p. 133 ; XLIII, p. 199 ; XLV, pp. 239, 241 ; *The Christian Science Monitor*, 17 décembre 1919, p. 1.